



Aos Cuidados de Paris

La rencontre avec l'équipe d'Ateliê Coletivo 2E1 (São Paulo) a eu lieu au moment où je préparais une rencontre nationale d'espaces indépendants d'arts visuels brésiliens, réalisée en avril 2014 à Rio de Janeiro. Tout d'abord, je suis allée à São Paulo et j'ai visité l'espace, discuté avec Carolina Paz, qui m'a fait part des projets en cours de développement – plusieurs, en rapport avec la formation informelle de l'artiste, par le biais de conférences, workshops, rencontres, expositions. Monica Rizzolli, qui à l'époque vivait à Kassel, en Allemagne, m'a proposé *Aos Cuidados de Paris* comme un projet que nous pourrions réaliser ensemble à Paris, dans un espace indépendant. Une première édition du projet avait eu lieu à Kassel, en 2013, et il y avait l'idée de rendre cette proposition itinérante. Je travaillerais à Paris et Douglas de Freitas serait chargé du suivi critique à São Paulo.

A l'attention de São Paulo

Une recherche sur les *artist run spaces*, ces espaces d'art "indépendants", "alternatifs", m'a conduit en 2013 à rencontrer l'équipe de Glassbox – à l'époque composée de Clémence Agnez, Damien Roger et Sabrina Issa. Glassbox développait alors la plateforme *Artist run spaces* (ARS), un travail de recensement des espaces d'art français réunis dans une plateforme web. Un moment de discussion avec l'équipe de Glassbox m'a suffi : je constatais de multiples points communs avec leurs pairs brésiliens – le fait d'être un lieu d'expérimentation en arts visuels, géré par des artistes qui, parfois, agissent en tant que curateurs, producteurs ; les nécessités qui s'imposent lorsqu'il est question de durabilité, de survie de l'espace artistique ; la place occupée dans le système actuel des arts ; l'absence de but lucratif et son importance pour le circuit local. De plus, l'espace agit en partenariat avec autres structures, publiques et privées, en élargissant la portée des actions proposées, en impliquant diverses instances de la société – écoles, universités, institutions d'art ...



Aos Cuidados de Paris / A l'attention de Sao Paulo propose, au-delà de l'échange entre artistes résidant dans des pays distincts, la collaboration entre deux espaces indépendants. Cette initiative de partage sert de base pour les processus artistiques, ainsi que pour la ligne curatoriale du projet. Il ne s'agit pas de monter une exposition de chaque côté. Il est bien question de construire le processus (bilatéral) qui mène vers un vernissage simultané, en présence des œuvres de dix artistes, sous l'orientation de, disons, six commissaires d'exposition.

Lorsque je parle de processus, je me réfère au travail intense qui comprend le suivi curatorial, tant au moment de la conception et de la transmission des projets individuels des artistes, qu'à celui de la médiation et de la communication qui parfois se mêlent dans le passage d'un idiome à l'autre, d'un email à l'autre.

Les dix jours de résidence à Glassbox ont rendu possible l'émergence d'interrogations d'ordre artistique mais, surtout, ont mis en évidence et les difficultés et le plaisir de travailler dans les frontières (ici fragiles) de la notion d'*auteur*.

Entre l'idée envoyée et le travail artistique à proprement parler, où pourrions-nous situer l'auteur ? Car accueillir la proposition d'un autre ne signifie tout simplement pas transposer cette proposition à l'espace, la matérialiser, la concrétiser. Parfois, entre l'immatérialité du projet et son exécution, des questions, des désirs voire des nécessités d'ordre subjectif, artistique ou personnel sont en jeu. De ce fait, quelques artistes ont soulevé l'hypothèse d'accueillir le projet du binôme en agissant avec une liberté propre à l'interprétation : reformuler, dériver, dévier, insérer, ajouter, soustraire, déformer... La notion d'altérité y gagne en dimension symbolique. L'altérité elle-même y devient déterminante, un moteur pour le fonctionnement des artistes. Et c'est pour cette raison, peut-être, que le processus, déterminé par la présence de l'autre, a mérité autant d'*attention*.

Certaines œuvres et certains modes de fonctionnement des cinq binômes ont rendu possibles l'ouverture, la fente, tandis que d'autres se sont structurés à partir d'un échange sans interférences. Mais ce n'est pas pour autant que la réflexion sur le statut de l'auteur, dans le cadre d'un projet collaboratif, a cessé d'exister. Dans tous les cas, on a vu s'installer l'espace pour le débat en collectivité. Des textes, des textes et encore des textes ont été produits, échangés, partagés, discutés. Et l'intensité des discussions a été, fort certainement, le reflet de l'intense dynamique établie par *Aos Cuidados de Paris / A l'attention de Sao Paulo*.

Le caractère expérimental et la force conceptuelle des propositions ici présentées mettent en évidence la sintonie et l'*attention* qui, très rapidement, ont déterminé les rapports, autant ceux des artistes éloignés géographiquement que ceux ayant partagé l'espace physique de la galerie, et cela durant les résidences qui ont précédé le vernissage.

Paradoxalement, le vernissage simultané assume un air de finissage. Mais peut-être cette clôture est-elle un processus ici fondamental, reflétant les échanges intensifs entre tous les artistes et commissaires concernés. Néanmoins, en tant qu'ouverture, ce moment inaugure un deuxième temps de partage, en instaurant de manière définitive la connexion – désormais indéniable – entre São Paulo et Paris.

Paris, novembre 2014.

Fabiana de Moraes